

Jean Pierre Nicolas

Plantes médicinales des Maya K'iché du Guatemala

Ibis Press
Paris. 1999, 310 p.

Le livre de Jean Pierre Nicolas est le résultat d'un travail important et intelligent qui s'articule autour de la pharmacopée traditionnelle d'une population maya du Guatemala. Ce travail est remarquable car il s'inscrit dans les recommandations méthodologiques de l'ethnopharmacologie et il comprend une enquête de terrain, les plantes de la pharmacopée traditionnelle et un programme de valorisation des plantes de la pharmacopée.

Le livre comporte plusieurs parties. La première est une approche ethnopharmacologique et ethnologique de la santé et de la maladie chez les Maya K'iché. L'auteur présente, dans un premier temps, le contexte historique et l'environnement culturel des Maya, puis recense leur système de santé et leurs perceptions populaires de la santé et de la maladie. Ce travail d'enquête ethnologique permet à l'auteur de proposer un système de classification chaud, frais, froid qui s'applique à la santé et aux maladies, mais aussi aux aliments et aux médicaments. Cette étude

débouche sur la présentation de la gestion de la santé et de la maladie par rapport aux conceptions d'un continuum complexe chaud, frais, froid. Cette étude anthropologique préalable offre l'occasion à l'auteur de présenter les différentes catégories de tradipraticiens en exercice avec leurs spécialités.

La deuxième partie établit la liste de 292 plantes médicinales utilisées par les Maya K'iché; cette pharmacopée traditionnelle est le fruit d'enquêtes précises sur le terrain avec constitution d'herbiers destinés à l'identification botanique.

Les enquêtes ethnobotaniques ont aussi permis la transcription par écrit d'un savoir traditionnel oral; c'est une contribution importante au recueil des connaissances en voie de disparition car la transmission orale du savoir est morcelée, voire interrompue par les situations conflictuelles dues à la guerre et par les mouvements de populations. La bonne compréhension du système médical traditionnel de l'auteur apporte pertinence et précision

dans les indications thérapeutiques mentionnées au niveau des monographies de plantes.

La troisième partie est un véritable programme de développement et d'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaires.

Après avoir sélectionné, à la lumière des sciences modernes, des plantes efficaces et non toxiques pour soigner par automédication des maux bénins qui, non traités, peuvent engendrer des pathologies graves (diarrhées, infections cutanées), l'auteur a mis en place un projet de développement intégré de la médecine traditionnelle.

Sur la base d'une étude bibliographique chimique, pharmacologique et toxicologique, Jean Pierre Nicolas a sélectionné une trentaine de plantes médicinales et a mis en place une stratégie de développement. Pour reconnaître les plantes au niveau des villages, des herbiers ont été constitués. Pour les utiliser, les plantes ont été cultivées dans des jardins et, pour disposer de "phytomédicaments" tout au long de l'année, des préparations galéniques ont été réalisées. De plus des outils pédagogiques et des sessions de formation auprès des sages-femmes ou des promoteurs de santé ont été mis en place afin d'étendre ce projet sur toute une région et d'assurer sa pérennité.

C'était un pari audacieux car l'ethnopharmacologie est une science pluridisciplinaire et nécessite par conséquent des compétences différentes. De plus, le travail présenté est très ambitieux car il aborde trois aspects essentiels de la méthodologie en ethnopharmacologie:

☞ Un travail de terrain où l'ethnologue a décrypté le système médical traditionnel

préalable, indispensable à toute enquête ethnobotanique, et le botaniste a recensé les plantes médicinales.

- ∞ Un travail bibliographique réalisé à partir de la littérature scientifique toxicopharmacologique et chimique qui aboutit à un choix décisionnel objectif des plantes à promouvoir.
- ∞ Un travail de retour vers le terrain alliant des compétences pédagogiques à des qualités d'organisateur; là aussi la compétence de l'ethnologue est

sous-jacente car les médicaments sont proposés en tenant compte de l'efficacité biologique, mais aussi des conceptions traditionnelles de santé afin d'harmoniser les deux aspects indissociables d'un médicament: le support biologique et son support inorganique; il évite ainsi l'écueil classique de processus ne s'intégrant pas dans la culture locale.

Il faut souligner que ce travail de retour vers le terrain est très original et ajouter qu'au delà des compétences dans le domaine des

sciences humaines et des sciences naturelles, J.-P. Nicolas fait preuve d'une très grande sensibilité, et d'un profond humanisme qui a facilité les relations d'échange avec le peuple maya et a contribué à la réussite du développement des médicaments issus de leurs traditions mayas. *

Jacques Fleurentin
Président de la Société Française
d'Ethnopharmacologie, Metz
Ethnopharmacologia 25,
Septembre 1999

MAYAS DEL PUUC

Arqueología de la región de Xculoc, Campeche

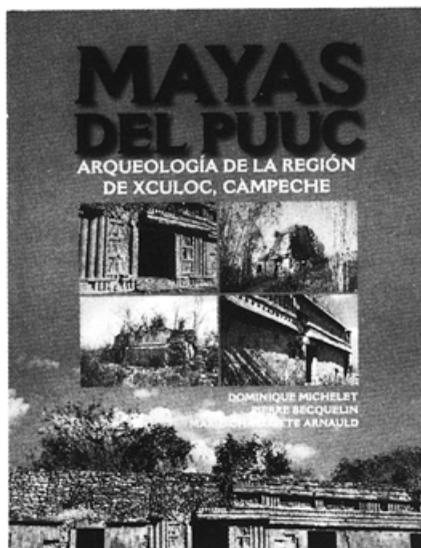
D. Michelet, P. Becquelin y M.-Ch. Arnauld
(coordinadores)

Prospección, levantamientos topográficos y descripciones

- Estrategia y técnicas adoptadas
- Resultados
- Arqueología de las cuevas de la región de Xculoc

Las excavaciones de grupos residenciales en Xcochkax

- El conjunto Xcoch-C 14
- Pequeños conjuntos residenciales. Los conjuntos 10, 15, 4 y 2



CEMCA

SECUD
(Gobierno del Estado de Campeche)

Análisis e inferencias

- El espacio de estudio: algunas particularidades de su ecología
- El complejo cerámico Cehpech de Xcochkax: elementos de su secuencia interna
- Intento de interpretación del hábitat 1: el conjunto Xcoch-C 14
- Intento de interpretación del hábitat 2: perspectivas regionales
- Síntesis y ensayo interpretativo general

Con las contribuciones de:

Marie-Charlotte Arnauld, Rodolfo Ávila Villegas, Pierre Becquelin, Véronique Breuil de Martínez, Véronique Darras, Nicholas P. Dunning, Olivier Gougeon, Jean-Noël Labat, Dominique Michelet y Éric Taladoire